



# GESTION DE L'ENVIRONNEMENT DE L'APN

RESPECTER ET PROTÉGER NOTRE MÈRE LA TERRE

*Remarque – Les renseignements suivants sont destinés à fournir un contexte factuel en vue de discussions de nature générale sur des questions environnementales liées aux Premières Nations au Canada. Ils n'ont pas pour but de constituer un rapport scientifique ou un document de recherche, car ils visent seulement à susciter la réflexion et à informer les lecteurs.*

## BIOPIRATAGE

### INTRODUCTION

Le biopiratage est souvent la pratique de grandes entreprises, d'établissements universitaires et de gouvernements qui réclament la propriété de ressources biologiques (p. ex. des semences et du matériel génétique) ou qui souhaitent tirer un avantage indu de ces dernières sans en avoir obtenu l'autorisation des peuples ou communautés autochtones qui ont pris soin des ressources en question. Le biopiratage correspond aussi au vol de connaissances ou techniques traditionnelles propres à la culture des Autochtones.

La bioprospection consiste à s'appropriier des connaissances traditionnelles à des fins pécuniaires en commercialisant de nouveaux produits chimiques, médicaments ou traitements thérapeutiques.

### Quelques exemples de cas de biopiratage dans le monde

La pervenche de Madagascar, qui est aussi très courante dans d'autres pays tropicaux, a pendant longtemps été cultivée pour fabriquer un remède traditionnel contre le diabète, la malaria et la maladie de Hodgkins. Des entreprises pharmaceutiques occidentales ont commencé à extraire certaines substances de la plante pour traiter la leucémie. Des accusations de biopiratage ont été formulées car les substances en question ont fait l'objet de brevets sans prévoir l'octroi d'un dédommagement aux communautés autochtones.



([http://www.nybg.org/images/flowering/Rosy\\_Periwinkle.jpg](http://www.nybg.org/images/flowering/Rosy_Periwinkle.jpg))

ASSEMBLÉE DES PREMIÈRES NATIONS

473, rue Albert, bureau 810, Ottawa (Ontario) K1R 5B4

Téléphone : 613 241-6789 • Sans frais : 1 866 869-6789 • Télécopieur : 613 241-5808

[www.afn.ca](http://www.afn.ca)

Originaire d'Inde, du Myanmar, du Bangladesh et du Pakistan, le neem est un arbre rustique à feuilles persistantes qui pousse très rapidement et résiste à la sécheresse. Il est aussi connu sous les noms d'« Arbre divin », de « Guérit tout », de « Pharmacie de la nature », de « Pharmacie de village » et de « Panacée de toutes les maladies ». Toutes les parties de l'arbre sont utilisées à des fins thérapeutiques. Il est connu pour avoir des propriétés antifongiques, antibactériennes, antivirales et sédatives. Et il est censé constituer un traitement efficace contre le diabète, l'infertilité et les infections parasitaires. Le neem est un élément essentiel de la médecine traditionnelle indienne (Ayurveda), qui est souvent prescrit pour soigner des affections de la peau. En 1995, le département de l'Agriculture des États-Unis et une entreprise pharmaceutique ont obtenu un brevet portant sur une technique d'extraction d'un agent antifongique du neem. En 2005, le brevet a été finalement annulé après que le gouvernement indien ait donné suite au tollé général de la population et intenté des poursuites en justice.



(<http://www.jekubi.com/wp-content/uploads/2008/03/neem-tree.jpg>)

Le haricot mayocoba est une variété de haricot mexicain jaune qui a constitué un aliment de base en Amérique latine pendant plus d'un siècle. Un fermier et exploitant américain, Larry Proctor, a importé quelques haricots mayocoba du Mexique afin de les cultiver dans sa ferme située dans le Colorado. Il a renommé la plante « Enola ». En 1999, il a obtenu un brevet portant sur une variété de haricot ayant un ton jaune particulier. À partir de ce moment-là, Larry Proctor a commencé à poursuivre de nombreux exportateurs mexicains de haricots jaunes, qui vendaient leur produit depuis plusieurs années sur le marché nord-américain. Cette démarche a engendré une baisse des exportations de plus de 90 pour 100 et des répercussions économiques considérables parmi 22 000 producteurs de haricots jaunes du Nord du Mexique, qui vivaient de la culture de cette denrée. En mai 2008, le brevet a finalement été annulé après la présentation d'une demande auprès du bureau des brevets et du commerce américain (US Patent and Trade Office).



(<http://www.foodsubs.com/Photos/maicobabeans.jpg>)

### **L'UN DES PREMIERS CAS CONNUS DE BIOPIRATAGE – L'ASPIRINE**

Les feuilles et l'écorce du saule (*Salix sp.*) ont pendant longtemps été utilisées comme remède traditionnel contre la douleur et la fièvre par les Assyriens, les Sumériens et les Égyptiens de l'ancienne Égypte. Pour les Autochtones d'Amérique du Nord, le saule et la *Spiraea* (reine-des-prés) ont fait partie de nombreux traitements médicaux – ces plantes renferment des *salicylates* qui étaient les précurseurs de l'aspirine. L'un des premiers cas de biopiratage connus a été la « découverte » de l'aspirine par Bayer AG, une entreprise chimique et pharmaceutique allemande fondée en 1863. En 1899, Bayer a isolé la substance active des plantes mentionnées ci-dessus pour mettre au point un nouveau médicament appelé « aspirine »; elle a vendu son nouveau médicament dans le monde entier.

### **CONSIDÉRATIONS ET DÉFIS**

La Convention sur la diversité biologique (CDB) des Nations Unies recommande de baser les ententes de bioprospection sur « l'accès et le partage des avantages » afin d'éviter le biopiratage. Cependant, de nombreux peuples autochtones sont en désaccord avec cette recommandation.

Étant donné que 90 pour 100 de la biodiversité mondiale se trouve sur des territoires autochtones (p. ex. l'Amazonie, le sous-continent indien et les forêts anciennes du Canada), le biopiratage et la bioprospection constituent des défis pour les peuples autochtones de la planète. D'après le bioactiviste Alejandro Argueta, issu du peuple quechua :

*« La bioprospection fait la même impression que se réveiller en pleine nuit et constater que votre maison a été pillée. En sortant de chez vous, les voleurs ont pris soin de vous dire de ne pas vous inquiéter car ils s'assureront de vous remettre une part des profits qu'ils auront faits sur la vente de vos propres biens. »*

### **Renseignements supplémentaires**

Biopiratage

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Biopiraterie>

Captain Hook Awards for Bio-Piracy

<http://www.captainhookawards.org/biopiracy>

Érosion, Technology and Conservation (ETC) Group

<http://www.etcgroup.org/en/issues/>

Intellectual Property Handbook – Bioprospecting, Traditional Knowledge and Benefit Sharing

<http://www.iphandbook.org/handbook/ch16/>

Neem – Un cas historique en matière de biopiratage

<http://www.twinside.org.sg/title/pir-ch.htm>

Brevets et biopiratage

<http://nativeharvest.com/node/249>

Pervenche de Madagascar

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Pervenche\\_de\\_Madagascar](http://fr.wikipedia.org/wiki/Pervenche_de_Madagascar)

L'US Patent Office rejette la plainte des entreprises portant sur une variété de haricot couramment cultivé par les exploitants d'Amérique latine

[http://www.eurekalert.org/pub\\_releases/2008-04/bc-upo043008.php](http://www.eurekalert.org/pub_releases/2008-04/bc-upo043008.php)